

# Burlesque ménage

**CIRQUE** Pierre Guillois met en scène la compagnie Akoreacro pour « Dans ton cœur », à la Villette. Une carte du tendre aussi irrésistible qu'inattendue.



**MORCEAU CHOISI**

**Ariane Bavelier**

@arianebavelier

**U**ne pépite! Une merveille! On ne sait plus comment qualifier *Dans ton cœur* tant ce spectacle de cirque atteint des sommets. On les guettait, ces cimes du rire et de la grâce : Pierre Guillois, qui a triomphé avec *Bigre!*, repris en juin au Rond-Point à Paris, est en route pour rejoindre Buster Keaton et Charlie Chaplin au panthéon du burlesque. Et les acrobates d'Akoreacro ne sont pas agiles côté muscles seulement : ils ont aussi l'esprit extrêmement ouvert. On mesure ce qu'il a fallu de temps et de complicité au metteur en scène et aux acrobates pour inventer et monter la mécanique extrêmement bien huilée qu'est *Dans ton cœur*. La principale difficulté du cirque, pour qu'il entre dans une dimension théâtrale, ce n'est pas le texte, mais les agrès. Pas simplement parce qu'il faut du temps pour les monter et

les démonter, mais parce que, par leur présence même, ils imposent de manière lourde le registre de la piste. L'exploit de Guillois est de réussir à les intégrer à l'histoire qu'il raconte : un homme, une femme et un chabadabada qui ne dure pas toujours.

## Situations qui font mouche

Une femme - époustouflante Claire Aldaya - et onze hommes en vérité. En ces temps de #MeToo, elle se retrouve avec les onze aux trousses mais apprendra très bien, au fil du spectacle, à les mettre au tapis. L'un d'eux décroche son cœur. Après une mémorable partie de jambes en l'air, les amants emménagent et vivent transportés de bonheur, entre lessives, frigo, téléphone et nourrissons, jusqu'à une fâcheuse sortie au cabaret où une sulfureuse créature sortie de chez Madame Arthur vient semer le trouble.

Guillois amène sur scène tout son savoir : comme dans *Bigre!*, il ancre son récit à la réalité domestique la plus banale. Transforme en agrès un bric-à-brac sorti de chez Darty, installe une plante verte, une

lampe à cordon et un fauteuil en haut de la plateforme du cadre aérien. Module pour mieux les humaniser la gestuelle des personnages selon qu'ils sont agissants ou marionnettes de leurs pulsions et de leurs habitudes. Et prend les expressions au pied de la lettre : « partie de jambes en l'air » donnée à la verticale, de moments d'un tel bonheur domestique qu'« on ne touche plus terre » ou de panade tels qu'on en sort « abattu »... L'acrobatie offre tant de possibilités qu'elle permet de donner corps aux images. Guillois possède aussi un sens du récit et des situations qui fait mouche. On ne les décrira pas pour ne pas « spoiler » le plaisir des spectateurs, mais ses histoires d'eau nous resteront inoubliables.

Par ici la musique! Elle est bel et bien là pour que ce *Dans ton cœur* nous conduise au bonheur total. Clavier, flûte, saxophone, percussions, contrebasse... Les musiciens jouent à qui mieux mieux, suspendus aux poteaux du chapiteau. Et leur swing donne un supplément d'âme à cette histoire de ménage aussi banale qu'inénarrable.

*Dans ton cœur*, à la Villette (Paris XIX<sup>e</sup>), jusqu'au 26 mai, puis en tournée en France.